

de la Pastorale des Migrants

« Que nous faut-il faire » ? (Luc 3,10)

Dans l'évangile de Luc, cette question est posée à Jean Baptiste par les foules qui viennent à sa rencontre. Ces foules expriment leurs recherches et attendent un nouveau message pour se mettre en route.

Pendant les campagnes électorales que nous venons de vivre, que de propos excluants vis-à-vis des populations migrantes, des gens du voyage et d'autres populations démunies, alors que tant et tant souffrent de la crise ! Beaucoup de citoyens, et de nombreux migrants avec eux, ont été révoltés par ces propos. Et des migrants s'interrogent : « pourquoi un tel mépris alors que nous voulons vivre au mieux au milieu de vous ? » Pourquoi créer tant d'angoisse, de peur, d'incertitude pour ces familles, leurs enfants et leurs jeunes ? Qui d'entre nous n'a pas été atteint par ces cris, ces angoisses, ces interrogations ? Et maintenant « que nous faut-il faire ? », que devons-nous entreprendre ?

Des promesses ont été faites pendant les campagnes électorales, des élus de la diversité accèdent à de nouvelles responsabilités. Que sans trop tarder ces promesses se réalisent et que les nouveaux élus contribuent à un nouveau vivre ensemble ! Plus que jamais faisons preuve d'imagination afin que, dans nos sociétés, « il fasse bon vivre ensemble ».

C'est dans ce contexte que se met en place le projet de **Diaconia 2013**, donnant une orientation à ce nouveau vivre ensemble : au plus près des quartiers, des communautés, « oser la fraternité ». Oui, là se vivent des merveilles au cœur des fragilités. Et combien est riche la proposition de recueillir de nombreux témoignages dans ces « livres des merveilles et des fragilités » pour exprimer, d'abord à soi-même et ensuite aux autres, tous les pas qui sont réalisés. Prendre le temps de mettre par écrit tous ces récits, de nommer toutes ces fragilités, n'est ce pas donner à chacun la possibilité de voir ce qui peut être changé ? Changer, non pas seul, mais ensemble. Notre désir est que beaucoup y soient associés ; alors ces transformations pourraient devenir signe visible pour tous.

Ouvrons le livre des merveilles pour y lire deux témoignages parmi tant d'autres :

– Au Val Fourré (Mantes la Jolie, Yvelines), se crée une association dénommée « Solidafric » qui encourage la réussite dans les études, en octroyant

des prix aux élèves les plus méritants en vue de susciter l'émulation entre les jeunes. Ce qui émerveille c'est d'être passé d'une association qui encadrerait ses membres, notamment lors des deuils, à une initiative qui encourage la promotion de l'Homme.

– Un jeune responsable d'un centre social crée un partenariat avec des jeunes de Casamance qui viennent étudier en France (dix jeunes sont déjà venus en trois ans). Émerveillement : l'initiative d'un jeune crée un lien entre deux cultures et deux religions, le Christianisme et l'Islam.

Les différents rassemblements des aumôneries (malgache, communautés africaines et bien d'autres...) sont l'occasion de rassembler de nombreux témoignages. Cela donne du goût à ce grand élan de fraternité que **Diaconia 2013** veut permettre et renouveler. Le rassemblement à Lourdes sera d'une grande universalité !

Diaconia 2013 propose une aussi brochure « A la rencontre du frère venu d'ailleurs », afin d'aider pendant toute cette année, de nombreuses personnes, chrétiennes ou non, à réfléchir sur les réalités migratoires, en donnant le goût d'aller à la rencontre des migrants, en développant un esprit d'accueil « sans frontières ». Déjà de nombreuses initiatives ont été prises pour faire connaître et diffuser cette brochure. C'est l'occasion d'envisager des projets de formation à partir de chacun de ses chapitres et en donnant la parole aux migrants. Dans l'esprit de **Diaconia 2013**, nous sommes invités lors de ces rencontres de formation, à aller jusqu'à partager les chemins de foi en articulant le texte de la brochure avec la parole de Dieu vivante aujourd'hui. La prochaine Journée Mondiale du Migrant et Réfugié, qui sera célébrée le 13 janvier 2013, sera un moment important de cette sensibilisation.

Le temps de repos qui arrive peut être riche en rencontres. Rencontre avec d'autres pays, d'autres cultures, avec l'autre différent. Apprécions ces rencontres, elles sont un lieu de découvertes, de ressourcement, d'ouverture. Là aussi nous pouvons entrevoir le bonheur que donne cette fraternité sans frontière. Et si la réponse à la question « que nous faut-il faire ? » était : « osons la fraternité ! ». Cela n'est-il pas possible ?

Bernard Fontaine